

183	UTBM service communication	L'Est Républicain	24 juin 2014
		Région	Maison des sciences et de l'homme - région - Besançon - UFC - recherche

Recherche Bientôt une « vraie » Maison des sciences de l'homme et de l'environnement à Besançon

Investir, oui, et en toutes lettres

Besançon. C'est presque devenu un réflexe... Au près de nombre de « décideurs », les politiques en premier lieu, la recherche, en Franche-Comté, est désormais étroitement associée à l'institut Femto-ST.

Le sigle désigne ce regroupement de laboratoires de pointe, qui ont la physique en partage, les sciences dites exactes comme terrain d'expression. Et des applications innovantes à servir à l'économie régionale.

Mais les forces vives de Femto le savent bien : la matière grise s'enrichit grâce à d'autres apports. De ce point de vue, la manifestation programmée ce mardi à Besançon revêt une importance symbolique considérable.

Le recteur et le président de l'Université de Franche-Comté (UFC) posent aujourd'hui « la première pierre » de la nouvelle Maison des sciences de l'homme et de l'environnement (MSHE) Claude-Nicolas Ledoux, à Besançon. Un vrai signe de confiance dans la recherche telle qu'elle se pratique au sein de la fac des lettres de la capitale comtoise. Mais aussi à l'UTBM, l'Université technologique de Belfort-Montbéliard, associée au projet.

Dix fois plus grande

Un jour heureux, bien sûr, pour le directeur de cet organisme, Jean-Claude Daumas. Cet enseignant-chercheur, spécialisé en histoire de l'économie, apprécie à sa juste va-



■ Une image de la future maison, avec à droite son auditorium de 160 places.

Document DR

leur l'alliance du conseil régional et de la Ville de Besançon, surtout, aux côtés de l'UFC et de l'État, pour régler la note (6,5 M€). Mais il ne manque pas non plus d'à propos quand il précise : avec cet équipement, « on ne nous fait pas un cadeau, car la société a besoin des sciences humaines et sociales ». Sans elles, « la société renoncerait à se comprendre et à penser son évolution. Elle serait une société sans avenir ». La MSHE ne naît pas ce jour. Sa création date de 2001. En 2005, elle devient une unité à part entière

du CNRS, le Graal français de la recherche scientifique.

Mais alors, où logeait-elle ? Dans 300 m² de la fac des lettres. Un espace trop exigu pour remplir son objectif, c'est-à-dire, être une des 22 Maisons des sciences de l'homme en France. Et la seule de ce réseau à être dotée d'un « E », en fin de sigle. Pour « Environnement », et pour exprimer « un axe fort, la recherche sur les territoires, les paysages », précise le directeur.

La maison regroupera 14 la-

bos, avec un potentiel de 300 chercheurs, dont 110 de l'UFC et de l'UTBM. Il s'agit d'économistes, de géographes, d'historiens, de juristes, de sociologues. Avec un maître mot : l'interdisciplinarité.

Située dans l'ancienne fac de médecine au centre de Besançon, la nouvelle maison avec ses 3.140 m², 10 fois plus grande que l'actuelle, sera mise en chantier avant cet automne. Pour une « livraison » dans 18 mois. Et pour une plus grande ouverture d'esprit. En toutes lettres.

Joël MAMET

Aider à décider

► La Maison des sciences de l'homme et de l'environnement (MSHE) Claude-Nicolas Ledoux regroupe des laboratoires renommés, comme Théma (géographie), très sollicité, notamment, par les collectivités locales. Ou Chrono-Environnement (l'évolution de l'environnement à travers le temps).

► Un exemple de la reconnaissance des compétences déployées au sein de la MSHE Ledoux : 580.000 € attribués par l'Union européenne pour analyser « les dynamiques industrielles et territoriales » en Franche-Comté. « Copie » commandée en 2012, à remettre en 2015.

► De l'expertise, du conseil, de l'aide à la décision : autant de produits... maison (Ledoux).



■ Jean-Claude Daumas, le directeur. Archive A. CASTAGNÉ